

Mystérieuse panne de courant dans la nuit de vendredi

DANS la nuit de vendredi à samedi, à 0 h 19 exactement, les lumières s'éteignent à Perpignan, et dans toute la plaine du Roussillon.

En fait, seule la Cerdagne ne sera pas concernée par cette panne généralisée qui durera jusqu'à 0 h 50.

Pendant que les uns en profitent pour admirer la voûte étoilée, particulièrement belle et brillante en cette nuit de juillet, valorisée par la profonde obscurité ambiante, les autres angoissent dans le noir inhabituel, ponctué par les alarmes des magasins et des immeubles que la coupure de courant vient de déclencher.

Et l'on se pose des questions sur les origines d'une panne

que ni orage, ni autre catastrophe naturelle ne peut expliquer.

Après avoir réussi à rétablir tous les secteurs en une demi-heure environ, EDF cherche les causes de la coupure.

On sait que l'interruption est partie du transformateur de Baixas, là où le courant de 400 000 volts en provenance de Lagaudière (entre Carcassonne et Narbonne) est transformé en énergie de 63 000 volts qui alimentera les divers postes de distribution du département.

Et que l'on se rassure, aucun attentat n'est à l'origine de la coupure.

Néanmoins, hier, EDF n'était pas en mesure d'expliquer le pourquoi d'une panne de cou-

rant aussi longue qu'inattendue.

Pourtant, soulignait M. Tremelat, cadre de direction et chef d'agence à Thuir, tous les moyens ont été mis en œuvre pour contrôler tant le transport, que la distribution ou les lignes (avec le concours du centre de "dispatching" de Toulouse, et des spécialistes de Béziers). Hier après-midi, un hélicoptère devait survoler le transformateur de Baixas afin d'en étudier les entrées et les sorties. Toutes les lignes ont été analysées. « Il n'y a aucun défaut apparent », confirmait M. Tremelat. Mais tant que toutes les analyses du réseau ne sont pas terminées, EDF se refuse à privilégier une hypothèse. On en est à la phase des recherches afin de comprendre et surtout afin d'éviter qu'une

telle interruption ne se reproduise.

Quant aux conséquences de la panne, elles ont été sans gravité, même si quelques personnes bloquées dans des ascenseurs et pour lesquelles les sapeurs-pompiers se sont déplacés, ont connu d'angoissantes minutes. Au Centre hospitalier, le personnel a pris en charge les respirateurs manuellement, et aucun problème n'a été signalé. Aucun accident, non plus, n'a été imputable à la coupure de courant de la nuit passée.

Les jours à venir devraient apporter la solution du problème, et expliquer pourquoi, durant plus de demi-heure, le Roussillon s'est retrouvé plongé dans le noir.